

Sommaire

Edito

Invitation à l'AG

Soirée « Détermination des Coccinelles »

Une revue naturaliste a en Deux-Sèvres : « Nature entre Deux Sèvres »

Le site internet de l'association

Annonce de parution

À propos de l'abeille du lierre *Colletes hederæ*

Enquête micromammifères : l'opé. RATS 2008 est lancée...

Amphibiens et Reptiles

La photo insolite du trimestre

L'époque des Crustacés d'eau douce...



La Libellule déprimée
Libellula depressa

Edito

Avant tout, je vous souhaite à vous et à vos familles une bonne année naturaliste.

D'un point de vue national, ce début d'année paraît être prometteur. Le maïs OGM MON 810 est suspendu, en attendant qu'il soit définitivement interdit ! Il serait temps de ne plus suivre une agriculture américaine, là bas, certaines zones sont tellement traitées que l'on doit élever des abeilles sauvages afin que la pollinisation des cultures puisse se faire. Je ne pense pas que se soit ni raisonné ni viable à long terme.

Autre bonne nouvelle, enfin les gros pollueurs payeurs (Érika, Total et compagnie), le préjudice écologique reconnu, la justice pourra désormais punir ceux qui saccagent volontairement ou non le patrimoine naturel. Je ne m'étendrai pas sur ces événements suffisamment relatés dans la presse. Nos efforts de naturalistes de terrain paraissent modestes, mais ô combien utiles, inventorier, améliorer les connaissances et les interactions de cette nature complexe et si insuffisamment connue.

Du travail il y en a pour nous tous et quelques soit le niveau de compétence, de toute façon il sera utile à la collectivité naturaliste et scientifique. Il n'y a qu'à voir les noms des auteurs d'articles, souvent des amateurs avec des professionnels. Votre contribution est essentielle. Et encore une fois bonnes recherches pour cette année.

Jean-Luc Ranger

La prochaine Assemblée Générale de l'association se déroulera le 13 mars 2008 à 20h30 au local LPO Maison de la Confluence, 10 rue du Port Boulet à la Pointe/Bouchemaine

Pour animer cette AG, un diaporama sur les papillons sera présenté par Jean-Paul Coat

Une aide à l'identification sera réalisée. Chacun est invité à apporter ses clichés numériques afin de poursuivre le diaporama

Soirée « Détermination des Coccinelles » - Le retour

Le 14 décembre dernier s'est déroulé dans les labo de l'ESA, la deuxième soirée « Détermination des coccinelles ». Une dizaine de personnes étaient présentes autour d'Olivier DURAND, notre expert en la matière. Attentifs et armés de pinces et de binoculaires, nous avons suivi pas à pas les indications d'Olivier. Le but : observer, reconnaître tout en progressant dans les clés de détermination afin de pouvoir donner un nom à notre « bête du bon dieu ». Il faut le dire, Olivier, en bon animateur nous a beaucoup aidé. Pour chaque critère important ou difficile, il nous fournissait 2 individus : un « avec » et l'autre « sans » le fameux critère. La tête est-elle prolongée en avant par une lame arrondie ? Le pronotum a-t-il sa plus grande largeur au milieu ou en bas ? Une fois repéré, plus moyen de se tromper. La clé de détermination devient alors plus facile à lire et à utiliser. A nous maintenant les *Psyllobora*, *Harmonia* et autres *Adalia*. Avant de partir, Olivier nous a proposé un dernier exercice plus difficile : une dissection. En effet, pour certaines espèces, seule l'observation de la forme du tegmen (appareil reproducteur du mâle), permet une détermination sûre. Nous voilà donc armés d'aiguilles, et surtout de beaucoup de patience, devant cet individu de 3 mm de long. L'opération est délicate mais pas impossible, le plus dur étant de trouver le coup de main ! Après, bonjour *Symnus*, *Rhyzobius* et autres individus de petites tailles. Vers 21h, la soirée se termina et nous quittèrent les lieux heureux. Vivement le printemps pour mettre en pratique nos nouvelles connaissances !

Stéphane GUIBERT

Une revue naturaliste a émergé en Deux-Sèvres : « Nature entre Deux Sèvres »

Afin de valoriser les nombreux travaux en terme d'inventaires, de suivis faits en Deux-Sèvres depuis de nombreuses années sur la flore, la faune, les habitats et la géologie et paléontologie, une publication a vu le jour : « Nature entre Deux Sèvres ».

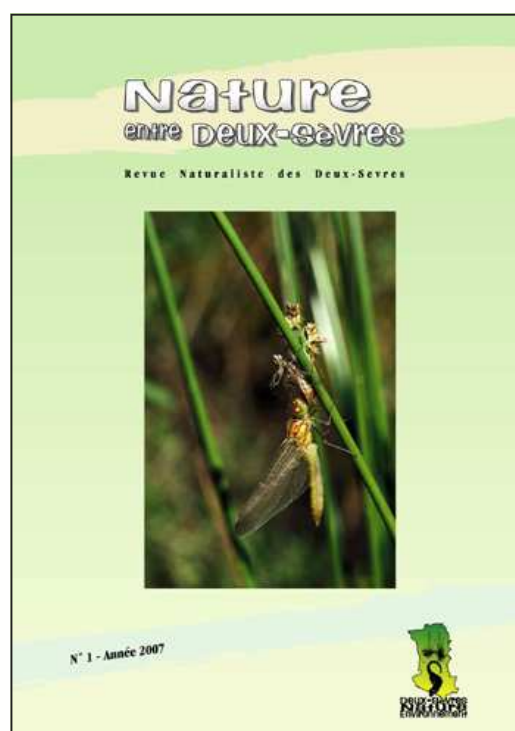
Avec un objectif de publication annuelle, elle présente des articles pointus et scientifiques, mais aussi des articles de vulgarisation, sur des résultats d'inventaires et de suivis d'espèces ou de sites effectués en Deux-Sèvres par Deux-Sèvres Nature Environnement, ses bénévoles et ses partenaires.

Le premier numéro, paru pour le Festival de Ménigoute (FIFO) 2007, comporte 76 pages et 12 articles traitant de Chiroptères, Amphibiens, Mycologie, Amphibiens, Orthoptères, Arachnides et Odonates rédigés par 15 naturalistes. Il est vendu à 12€.

Bien sûr, si vous effectuez des inventaires, découvertes en Deux-Sèvres, cette publication vous est ouverte et vous pouvez nous transmettre vos propositions de sujets à nicolas.dsne@laposte.net

Voici le sommaire de ce premier numéro :

- Protection des chauves-souris dans les bâtiments publics en Deux-Sèvres
- Suivi des sites de ponte à Grenouille rousse *Rana temporaria* (Linné, 1758) en Deux Sèvres et Charente-Maritime : un constat inquiétant
- L'Anthurus (*Clathrus archeri* (Berk.) Dring), champignon originaire d'Australie, est arrivé en Deux-Sèvres en 2006
- Nouvelles données biostratigraphiques dans le Sinémurien du Poitou (France)
- Le Xénope lisse *Xenopus laevis* (Daudin, 1802), une nouvelle espèce invasive en France
- Abondance des criquets et autres Orthoptères dans les pelouses calcaires du site de la Pierre Levée (Bougon)
- Un Espace Naturel Sensible du département : la vallée du Ruisseau du Pressoir (Saint-Jacques-de-Thouars / Sainte-Radégonde)
- Redécouverte de *Tylopsis lilifolia* (Fabricius, 1793) (Orthoptera, Tettigoniidae) dans le nord des Deux-Sèvres (« Thouarsais »)
- Première mention d'*Hypsosinga heri* (Hahn, 1831) (Arachnida, Araneae, Araneidae) pour les Deux-Sèvres
- Découverte de *Sympetrum danae* (Sulzer, 1776) suite à la création d'une zone humide sur le bassin de la Sèvre Nantaise
- Bilan de 15 années d'inventaire et atlas commenté des Odonates en Deux-Sèvres



Le site internet de Deux-Sèvres Nature Environnement : www.dsne.org

Nicolas Cotrel
Deux-Sèvres Nature Environnement

Le site internet de l'association

<http://naturalistesangevins.free.fr/>

Petit à petit le site de l'association se met à jour après une période de « latence ». La plus grande nouveauté est le début de la mise en ligne de « fiches taxon » permettant de faire le point sur de nombreux groupes faunistiques et floristiques du département. Actuellement en ligne : les Cloportes, Coccinelles, Chilopodes, Opilions... de nombreux autres suivront, c'est le travail conséquent des « référents » listés dans la lettre n°13.

Vous êtes également invité à participer à rendre vivant ce site en y proposant des appels à collectes, des photographies, des pages thématiques... (pour ceci prendre contact avec Stéphane Guibert ou Olivier Durand).

Parution du second numéro d'*Invertébrés Armoricaains*

Crustacés Isopodes terrestres du Nord-Ouest de la France
(Crustacea, Isopoda, Oniscidea) par F. Noël & E. Séchet

Invertébrés Armoricaains est une revue a périodique consacrée aux invertébrés du Massif armoricain et à ses marges. Si certains numéros sont multithématiques, d'autres sont consacrés à un seul thème, ici, **les cloportes**.

Ce travail offre une clé de détermination, illustrée par des dessins, des 51 espèces d'isopodes terrestres présentes, potentielles ou disparues du Nord-Ouest de la France. Il présente quelques aspects généraux de la biologie de ce groupe d'invertébrés méconnu ainsi qu'une liste des espèces par département, annotée de références bibliographiques. L'ensemble est complété par quatre planches couleur.



Format A4,
Couverture souple en couleurs,
48 pages, 156 figures, 4 planches en couleur.

Coût à l'unité de ce numéro :

Invertébrés Armoricaains étant a périodique, il n'existe pas d'abonnement.

Adhérents : 6 €

(7,57 € pour un envoi postal en France,

9 € pour l'étranger)

Non adhérents : 10 €

(11,57 € pour un envoi postal en France,

13 € pour l'étranger).

Règlement, à l'ordre du GRETIA, accompagné de votre adresse postale, à envoyer à :

GRETIA Basse-Normandie, Beauguillot

50480 Sainte-Marie-du-Mont

Contact : Claire Mouquet

02.33.42.75.61 / gretia-bn@wanadoo.fr

Siège : GRETIA, Bâtiment 25, Université de Rennes 1

35042 Rennes cedex / Tél. : 02.23.23.51.14 / <http://perso.orange.fr/gretia/>

À propos de l'abeille du lierre *Colletes hederæ*

Suite à l'enquête lancée pour cette abeille dans la dernière Lettre des Naturalistes Angevins, je me suis intéressé à cet Hyménoptère. Ordinairement je ne m'intéresse pas à ces insectes, du moins pour l'identification, je fais confiance à d'autres.

La biologie de cette espèce d'abeille solitaire semblait permettre une identification facile. Fort de ces renseignements, je commençais les investigations dans mon jardin, à 14 h en plein soleil le 10 octobre (à Fontevraud- l'Abbaye). Au premier coup d'œil j'apercevais plusieurs abeilles faire leur récolte de pollen. Je prélevais un spécimen pour vérification de la morphologie allaire. Aucun doute, c'était bien la bonne espèce.

D'ailleurs comme l'indiquait l'article, je n'ai trouvé dans le lierre pratiquement que cette espèce d'abeille avec quelques guêpes, un frelon et plusieurs diptères. En poussant plus loin les investigations, je l'ai retrouvé à Montsoreau et Turquant le 14/10/07, à Saumur (Saint-Lambert-des-Levées, rue du Gros Caillou le 20/10/07) et de nouveau sur Fontevraud- l'Abbaye le 28 /10/07. Mais là, pas sur du lierre mais au sol, sur une zone de nidification où une cinquantaine d'abeilles s'affairaient à rentrer du pollen de lierre pour leur future progéniture. Le sol de ce site est plat et sablo-terreux, les entrées des nids peuvent être très proche (5 à 10 cm). Les derniers individus vus sur les fleurs de lierre l'on été à Fontevraud- l'Abbaye le 07/11/2007 et en faible nombre.

Cette abeille *Colletes hederæ* Schmidt & Westrich (1993), n'a été décrite que très récemment (1993) car elle a longtemps été confondue avec *Colletes succintus* (L., 1758) et *Colletes halophilus* Verhoef, 1943. Ces deux abeilles vont essentiellement sur Éricacées (*succintus*) et sur Astéracées (*halophilus*), leur présence sur du lierre a provoqué un doute.

Physiquement, elles sont très semblables, d'où la confusion. Une étude de leur anatomie a fini de lever le doute et une nouvelle espèce décrite, d'où l'intérêt d'une étude biogéographique. J'espère que d'autres ont participé à travers la France, sans être spécialiste du groupe l'on pouvait participer à cette étude. Je ne peux qu'inviter les Naturalistes Angevins à aider ce genre de travail à l'avenir.

Jean-Luc Ranger



Colletes hederæ sur le site de Fontevraud-L'Abbaye

Notes complémentaires :

Pour suivre l'évolution des connaissances sur cette espèce, qui a été découverte en d'autres sites du département que Fontevraud en 2007, n'hésitez pas à vous rendre sur le site d'*Atlas Hymenoptera* : <http://zoologie.umh.ac.be/hymenoptera/>

« *Atlas Hymenoptera* est une plateforme qui regroupe de nombreuses personnes passionnées par la systématique, l'écologie, l'éthologie ou la biogéographie des Hyménoptères. Cette plateforme comprend à la fois des professionnels francophones et non-francophones, ainsi que des amateurs. »

De même, le second numéro d'OSMIA, la lettre de contact des Apidologues, vient de paraître et est téléchargeable gratuitement sur le site d'OSMIA via: <http://homepages.ulb.ac.be/~nvereeck/OSMIA/OSMIA.Html>. Au sommaire : *Halictidae*, *Colletes*, *Sphex*, *Nomada*, *Bombus*...

Enquête micromammifères : l'opé. RATS 2008 est lancée...

Omniprésents dans notre environnement bien que rarement aperçus, les micromammifères sont à la base du régime alimentaire de nombreuses espèces animales. L'étude de l'évolution de leurs populations revêt donc un intérêt bien réel. Ces animaux très discrets demeurent néanmoins mal connus, que l'on traite de leur biologie ou de leur simple présence/absence sur un territoire donné.

L'opération RATS 2008 se propose modestement de pallier à ce manque d'information en lançant un inventaire des micromammifères sur l'ensemble des communes de Maine-et-Loire. Elle devrait permettre, à terme, en prenant comme référence l'*Atlas des mammifères sauvages de Maine-et-Loire* de Patrice Pailley, de se faire une idée de l'évolution des populations des différentes espèces présentes sur le département. L'enquête contribuera aussi (espérons-le) au niveau régional au suivi de certaines espèces sensibles tels le campagnol amphibie, la Crossope aquatique ou la Musaraigne des jardins.

Le protocole d'étude est des plus simples : l'inventaire se fera par études des contenus des pelotes de réjection des rapaces nocturnes, en privilégiant les pelotes d'Effraie des clochers et de Chouette hulotte, les plus à même de nous fournir des données exploitables et variées.

Il s'agit donc, pour les personnes désirant participer à l'enquête :

1/ de repérer les « sites à pelotes » (églises, granges, bâtiments abandonnés...). Une fois ceux-ci localisés on récoltera les pelotes récentes, non délitées et on évacuera les pelotes anciennes, de manière à obtenir un site « vierge ». Les pelotes collectées dans cette première phase de « nettoyage » devront porter la mention « 1^{re} collecte »,

2/ de revenir régulièrement sur le site (une fois par saison, soit tous les 3 mois par exemple) pour récupérer les pelotes qui seront nécessairement récentes puisque le site aura été « nettoyé » préalablement,

3/ de faire parvenir les lots de pelotes, à mon attention, à la LPO (Bouchemaine) où je viendrai les récupérer. Comme pour toutes données naturalistes il vous est demandé, à chaque collecte, d'indiquer le nom de la commune, le lieu-dit IGN, la date de collecte ainsi que le nom du collecteur. Dans le cas de collecte dans une église mentionnez le nom de l'église (il peut y en avoir plusieurs dans le village).

La récolte des pelotes doit s'étendre tout au long de l'année (les proies varient selon les saisons). Un minimum de 50 pelotes par site est nécessaire pour avoir un échantillon statistiquement valable des espèces présentes sur celui-ci. Aussi le but est-il d'avoir un maximum de communes renseignées par ce minimum de 50 pelotes : le travail est donc de taille !

Ceux qui désirent se consacrer eux-mêmes à l'art passionnant quoique répétitif de la dissection en règle de pelotes peuvent m'envoyer leurs données par courriel. À ce titre une fiche d'enregistrement type à me retourner dûment remplie est disponible sur la liste de diffusion : <http://fr.groups.yahoo.com/group/naturalistesangevins/>

En vous remerciant d'avance pour vos futures contributions à ce modeste projet.

Jérôme Tourneur (jh.tourneur@free.fr)

Amphibiens et Reptiles

L'article central de la revue de l'association, Anjou Nature, a été consacré en 2005 à l'atlas des amphibiens et des reptiles du département. Depuis, de nombreuses prospections ont permis de rajouter des stations à de nombreuses espèces. Pour autant, un travail important reste à faire pour toujours mieux appréhender la répartition de ces espèces menacées dans le département. C'est pourquoi Didier Faux collecte toutes les observations sur ces groupes et poursuit l'actualisation de leur cartographie. Vous êtes donc invité à lui transmettre vos données ou à participer aux phases d'inventaire en l'accompagnant. Il peut sur demande vous fournir les zones sous-prospectées pour optimiser les recherches.

Contact : Didier Faux, 06.24.97.69.73 ou 02.41.48.52.19

La photo insolite du trimestre



Sylvain Courant nous propose cette photo d'un couple d'Empis (famille des *Empidiidae*) dans une position de reproduction un peu insolite, la femelle étant en train de consommer une proie, soutenu par le mâle en équilibre sur une feuille...

Les *Empidiidae* sont des diptères prédateurs et/ou floricoles munis d'une trompe rigide (ou proboscis) leur permettant de transpercer leurs victimes ou de collecter du nectar.

Elles possèdent généralement de longues pattes ravisseuses, munies d'épines et formant une cage pour enfermer les insectes (ce qui est visible sur la photo).

Les spécialistes pour ce groupe se faisant rares, cette espèce n'a pu être identifiée. La couleur des pattes et des ailes (sombres), l'abdomen avec tâche rousse ainsi que le dessin sur le thorax peuvent cependant laisser penser à *Empis tessellata*.

Merci à Johanna Villenave pour l'aide à l'identification de cette photo. Pour plus d'information consulter : HAUPT J. et H., 2000, *Guide des mouches et moustiques*, Delachaux et Niestlé, 352 p.

L'époque des Crustacés d'eau douce...

C'est le début de la saison pour rechercher les crustacés d'eau douce temporaire, notamment les branchiopodes. Munissez-vous d'une petite épuisette de type aquarium et partez à la pêche dans les mares temporaires, les flaques d'eau, les fossés et les flaques résiduelles sur dalles de grés.

Cette dernière indication peut vous paraître étrange, cependant une espèce liée à ce milieu a été redécouverte en région parisienne où l'on croyait qu'elle avait disparu. Son cycle biologique est plus court, puisque dépendant des pluies. Nous avons en Anjou de telles dalles, mais aucunes recherches n'ont été faites en ce sens.

Les Chirocéphales ressemblent eux aussi à des « crevettes » nageant sur le dos, ils sont plus ubiquistes, leurs cycles durent deux à trois mois (suivant l'assèchement ou la température de l'eau). Et enfin les Lépidures, qui sont les plus gros représentant de cette classe, ils possèdent une carapace souple les faisant ressembler à des limules. En février ils sont encore petits, mais vont vite grossir. Pour visualiser les apparences de ces Branchiopodes je vous conseille d'aller sur notre site Internet, cliquer sur Info naturalistes, puis Avis de recherche et aller sur la cartographie des *Lepidurus apus*. Là un tableau vous permettra de différencier les crustacés de nos eaux douces temporaires.

Conservation des spécimens : dans l'eau formolée entre 3 et 10 %, je vous conseille plutôt 3 % les couleurs brunes ou verdâtres se stabilisent mieux. Dans le cas où vous ne possédez pas de formol, les conserver quelques temps dans l'eau du site dans de petits bocaux type confiture et me prévenir, ne pas oublier, la date, le lieu, votre nom, comme toutes récoltes en vue d'inventaire. On peut également prendre un peu de vase pour l'étude des pontes. Chaque espèces possédant un type d'œuf particulier.



Photo : G. Le Deroff

Le Lépidure
Lepidurus apus apus

Jean-Luc Ranger

Les Naturalistes Angevins

Association à but non lucratif régie par la Loi du 1er juillet 1901

Siège social : 14 rue Lionnaise 49 000 ANGERS

Adresse postale : La Fardelière 49 125 TIERCE

Adresse électronique : g.mourgaud@wanadoo.fr

Adhésion annuelle, simple : 10 euros, Etudiants, chômeurs, bénéficiaires RMI : 8 euros (à l'adresse postale)

- ISSN 1954-3166 -